

Aria était troublée, ce qui lui arrivait rarement. Sa passion, c'était l'urbex (visite de maisons abandonnées) et le Yamakasi c'est-à-dire sauter sur les murs et de toit en toit.

Mais pour rentrer dans les maisons abandonnées comme le souhaitaient ses amis, elle avait bien dû s'entraîner, se préparer, élaborer des plans au cas où cela deviendrait dangereux.

Aria, on la surnommait Sakura. Ses amis disaient qu'il lui suffisait d'une prise de ninja pour que la porte d'entrée soit enfoncée, pour que les vitres soient cassées. Aussi, l'appelait-on dans les cas les plus durs, les plus périlleux, quand il y avait des problèmes ou des squatteurs agressifs....

Aria avait visité une maison abandonnée toute seule et avait vu un passage secret. Elle décida d'en parler à ses amis. Ils voulurent y retourner avec elle.

Le trajet de la lisière de la forêt jusqu'à la porte de la maison prit moins de trente minutes.

C'était une rude matinée de décembre. Le ciel était couvert et sombre, le soleil ne se montrait pas. Il était à peine midi lorsqu'ils arrivèrent d'abord devant le vestige d'une église romaine (il y avait même un petit lézard : Jules Lézard). L'endroit était triste mais rempli d'histoire cerné par des toiles d'araignée et des souches d'arbres.

Soudain ils sentirent une odeur nauséabonde de cadavres, ils entendirent un bruit de pas, un appel étrange effrayant d'une personne qui criait au secours. Tarek marcha en inspectant les lieux doucement et il vit au loin une maison hideuse, laide. C'était là, sur un terrain en pente et délimité par une clôture, que se dressait la mesure. Celle-ci était une structure tout en bois.

Ses quatre copains l'attendaient impatients dans l'ombre de la forêt pour poursuivre leur chemin.

Ils approchèrent des arbres aux alentours de la maison.

Le vent soufflait dans ses cheveux. C'était bizarre.

Des feuilles, des branches s'agitaient rapidement dans cette pénombre. Ils aperçurent un groupe de promeneurs. Il fallait se cacher pour ne pas se faire repérer.

Ils étaient à présent devant la porte de la maison, une des parties de leur trajet qu'ils attendaient le plus. L'atmosphère était angoissante.

Ils l'observèrent de plus près ensuite ils tournèrent autour en la regardant de haut en bas, c'était le meilleur moyen d'éviter les accidents ou d'être blessé gravement. Ils virent une carcasse d'un animal mort .

« – Attrape la poignée, on va ouvrir la porte! dit finalement Tarek. »

Ils rentrèrent ensuite en deux groupes, pour éviter de se perdre. Ils préférèrent rester sur leurs gardes.

Plus d'une heure que Tarek visitait la maison. Il se sentait mal comme s'il avait un pouvoir terrifiant en lui. Son bandage commençait à lui serrer la main d'un coup et il avait hâte de dormir dans cette maison pour voir ce qui s'y passait.

« - Ecoute, Lindsay, ne t'inquiète pas ! s'écria Tarek au téléphone.

- Ne me dis pas que tu as enlevé ta protection ! répondit-elle d'un ton sec

- Je te jure que je ne l'ai pas retirée. »

Son amie Lindsay devait le croire.

Elle écouta Tarek et lui dit ensuite d'un ton calme :

« - Tu veux que je te rejoigne ? Je serai à côté de toi...

- Non, ça ira. »

Il avait tenu à l'appeler en arrivant dans la maison pour lui redire que tout allait bien et qu'elle n'avait pas besoin de s'inquiéter.

Puis il parcourut la mesure avec ses copains. Il avait une sensation de « déjà vu ».

Il se sentit toutefois terriblement engourdi et vulnérable sûrement à cause de la fatigue.

A grand-peine, il parvint à monter à l'étage. Il retrouva Aria.

Quelle heure pouvait-il être ? Il pensa à dormir un peu.

Le démon regarda à nouveau les âmes des humains qu'il avait tués. Il sentit une présence d'un autre être maléfique. Une heure du matin, Satan avait entendu des bruits de pas et Aria n'était pas encore endormie. Il avait passé toute la journée à tuer des humains et à préparer une stratégie.

Satan attendait là au milieu des cadavres depuis l'apparition de la pleine Lune. Il avait d'abord prévu d'attirer « Sakura » dans son repaire pour savoir réellement si elle avait remarqué sa présence. Mais après quelques heures de réflexion dans le passage, il décida de tuer Aria. Il espérait seulement que la jeune fille n'avait rien dit à ses amis.

Un léger bruit de pas se fit entendre derrière elle alors qu'elle regardait à nouveau dans cet endroit sombre et mystérieux.

Quelque chose le réveilla. Tarek mit quelques instants à comprendre ce que c'était. Un cri. Des pleurs et puis plus rien le silence total. Machinalement, il se redressa. Ses yeux regardèrent partout. Il se leva et comme le stress s'accroissait, il alla voir. Il se dirigea vers le couloir, sortit de la pièce dans laquelle il était, surpris par le sang qu'il y avait sur le sol et sur le mur. Il vit quelque chose qui brillait et qui bougeait.

Tarek eut très peur. Quelqu'un était gravement blessé ?

Il se demanda ce qu'il devait faire. Il voulut appeler la bande, mais il n'entendait rien à part le vent en dehors de la maison. Il ne savait même pas si ses amis étaient encore présents.

Le Démon avait donné toute sa force dans des coups de griffes enflammées, espérant qu'Aria serait bien morte. Il n'avait pu s'empêcher de briller encore et une lumière s'était allumée sur son front. Un adolescent, Tarek était apparu à l'entrée de la salle où était le criminel. Satan s'était aussitôt réfugié dans un coin, derrière une armoire, entraînant avec lui le corps inerte de la jeune fille. Il devait s'empêcher de s'illuminer à nouveau mais il recommença sans le vouloir.

Le collégien était vite retourné dans la pièce où il dormait.

Le Démon avait laissé tomber le corps de sa victime et s'était précipité vers sa cachette secrète en espérant que son plan n'allait pas mal se terminer.

Tarek avait vu une chose qui brillait et bougeait dans le noir. C'était stupide. Il avait trop d'imagination. Il n'avait qu'à se coucher plus tôt ou fermer les yeux et se vider l'esprit. Il n'y avait personne d'autre à part eux dans la maison. Mais quelqu'un avait-il réussi à rentrer ?

Tarek rassembla tout son courage et alla voir de plus près, à l'endroit où il avait vu la lumière.

Il avança mais ne vit pas son amie Aria. Elle avait disparu. Il entendit alors une voix :

« I killed Aria ! Your friend ! Because she saw me.

If you don't want to end like your friend, help me !

I kill every human to find my son. I am the ultimate king of demons ! »

Son visage se décomposa, ses mains tremblèrent, ses jambes se figèrent. Il essaya de trouver d'où venait cette voix mais il vit encore la lumière. Terrorisé, il alla chercher de l'aide auprès de ses amis pour essayer de sauver Aria.

La bande décida de composer le 17 et le 15 pour prévenir la police et appeler les secours.